

Magasin de Pianos de Junius Hart, COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

AMUSEMENTS. GRAND OPERA HOUSE. CE SOIR. Matinée Dimanche, Lundi, Vendredi et Samedi, excepté les jours de fête.

TULANE. Ce soir et toute la semaine. Matinée Mercredi et Samedi à 11 heures.

CRESCENT. Ce soir et toute la semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi à 11 heures.

AVIS. Exécution de dimanche à 10 heures de la messe à la paroisse de St. Louis.

CHEMINS DE FER. Heures d'arrivée et de départ. ILLINOIS CENTRAL.

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY. ARRIVEE. Memphis express 9:10 p.m.

LOUISVILLE & NASHVILLE. ARRIVEE. No 3 fact mail 7:25 a.m.

QUEEN & CRESCENT ROUTE. ARRIVEE. No 1 limited 8:30 a.m.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY. ARRIVEE. California and Mex Express 6:45 p.m.

TEXAS AND PACIFIC. ARRIVEE. Fort Worth and Texas express 6:15 p.m.

DEPART. Tous les jours excepté dimanche. Pour Beait et Shell Beach.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES. Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES. Thomas Atwood & Veuve Mary Speed; Haemel Simon & Zille Catherine Barlet.

DECES. Andrew Howard, 35 ans, Hospital de Charité; Henry Clay, 92 ans, Delachaise.

Cour Civile de District. Mue C. S. Heideman vs Mme J. Séguin, injonction.

FAITS DIVERS. Odiense spéculation sur les malheureux. Le Conseil de ville et le maire Paul Capdevielle viennent de prendre une mesure sévère.

Choc électrique. Chas. Williams, un ouvrier de couleur, a été victime d'un accident hier après-midi.

Incendie au City Park. Vers cinq heures, hier après-midi, une alarme a été donnée pour un feu qui avait éclaté au Parc de Ville.

Les nouvelles cours en danger. Le président James McRacken, du comité de Budget, M. Murphy, président du comité de Police et des édifices publics.

Assurance de nos écoles publiques. A la veille de rouvrir les écoles, l'ouverture a lieu jeudi, 10 octobre.

Finale retirée. La plainte déposée contre M. Otto Von Loebig l'avant-dernière soirée, a été retirée hier matin par M. Armand Préau.

Tentative de suicide. Vers deux heures hier matin, une jeune femme du nom de Lillian Odell a tenté à ses jours en absorbant une dose de laudanum.

Blessure. En travaillant hier matin à l'angle des rues Thalie et St. Peter, James Long, un ouvrier de couleur, a eu le pied gauche broyé par un camion.

DIGESTION IMPARFAITE. L'indigestion et la Dyspepsie ont rendu misérablement les existences. Les personnes faibles et malades devraient avoir recours à la santé à leur digestion était normale.

Il n'a pas d'égale. HOSTETTER'S STOMACH BITTERS. Ouvrir. Il demanda: —Madame Eveline?

son portemonnaie et il en tira cinq louis qu'il déposa sur un guéridon. —Ce sera le prix de la consultation, dit-il en souriant.

peut-être entendait parler. —Quequesein, vaguement. —C'est sur elle que je désirerais obtenir quelques détails.

—Par malheur, je ne puis vous offrir qu'une petite photographie, son portrait gravé sur les murs de cette maison, par oublia on par négligence sans doute, ou peut-être encore comme souvenir à celle qui m'a précédée et qui avait été son élève et son amie.

—Elle se leva, passa dans l'antichambre où M. Turner était entré d'abord, et revint avec un petit cadre contenant un portrait à demi effacé.

—Tenez, voyez, fit-elle. M. Turner prit la photographie s'approcha d'une fenêtre et examina avec attention cette tête de femme, presque indistincte.

Est-ce un bien ou la victime d'un habile escroc? L'in tout jeune homme, Newton Reinecke, qui demeure rue Explaude, comparait devant le juge Hughes sous l'accusation d'un vol très hardi et très habile.

Suppression de la Quarantaine. La lettre suivante vient d'être adressée aux médecins du service de la Quarantaine, aux inspecteurs médicaux aux inspecteurs de la marine, aux agents de compagnies de navigation, aux consuls étrangers et à tous les intéressés:

La Nouvelle-Orléans, le 25 septembre 1901. Messieurs. A une réunion du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane tenue hier le 24 septembre 1901, les résolutions suivantes ont été adoptées:

40 HEURES SEULEMENT pour New York via le Grand Washington et Sud Ouest. Limité composé de 42 wagons, 40 voitures Pullman, chais d'observation, de buffet et de club.

AVIS SPECIAUX. JE PRENDS LA LIBERTÉ D'INFORMER mes amis et le public en général que je suis toujours dans les affaires comme d'habitude.

ARRÊTATION. Chas. Meyers, un nègre, a été arrêté à l'angle des rues Remparts et Perdido, hier matin, par les détectives Dale et Roche.

Accident. Hy Schulte, âgé de 14 ans, travaillant dans l'établissement de B. J. Walle, rue Gravier 523, hier matin, lorsqu'il a eu le pied droit écrasé par un ascenseur.

Brutalité. L'avant-dernière nuit, un inconnu en passant près des écuries de W. H. Douglass, à l'angle des rues Derbigny et Espagne, a donné deux coups de couteau à un mulet qui se trouvait près de la porte.

INJONCTION CONTRE UNE VENTE DE CHEVAUX. Joseph Jordan et Cie. ont fait enregistrer, hier, un mandamus devant la cour civile de district pour interdire à l'enseigneur Ed. Curtis et au shérif civil Murry la vente de chevaux saisis et saisis en vertu d'une saisie faite par M. Curtis.

Suppression de la Quarantaine. La lettre suivante vient d'être adressée aux médecins du service de la Quarantaine, aux inspecteurs médicaux aux inspecteurs de la marine, aux agents de compagnies de navigation, aux consuls étrangers et à tous les intéressés:

La Nouvelle-Orléans, le 25 septembre 1901. Messieurs. A une réunion du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane tenue hier le 24 septembre 1901, les résolutions suivantes ont été adoptées:

40 HEURES SEULEMENT pour New York via le Grand Washington et Sud Ouest. Limité composé de 42 wagons, 40 voitures Pullman, chais d'observation, de buffet et de club.

AVIS SPECIAUX. JE PRENDS LA LIBERTÉ D'INFORMER mes amis et le public en général que je suis toujours dans les affaires comme d'habitude.

ARRÊTATION. Chas. Meyers, un nègre, a été arrêté à l'angle des rues Remparts et Perdido, hier matin, par les détectives Dale et Roche.

Accident. Hy Schulte, âgé de 14 ans, travaillant dans l'établissement de B. J. Walle, rue Gravier 523, hier matin, lorsqu'il a eu le pied droit écrasé par un ascenseur.

Brutalité. L'avant-dernière nuit, un inconnu en passant près des écuries de W. H. Douglass, à l'angle des rues Derbigny et Espagne, a donné deux coups de couteau à un mulet qui se trouvait près de la porte.

DECES. BUISSON—Décédé, mercredi soir, 25 septembre 1901, à 730 heures. FREDERICK BUISSON, âgé de 47 ans, époux de Marie-Louise Buisson.

JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres. Esprit Bonnot, Directeur. No 623 RUE STE-ANNE.

F. LAUDUMIÉ & Co. Téléphone No 408. 1108 et 1112 Nord Bompars.

JOSEPH RAY. Successeur de LABAT & GAY. Directeur de Pompes Funèbres et Embaument.

PETITES ANNONCES. A LOUER—Les deux salles situées au rez-de-chaussée de l'Opéra Français, rue de la Harpe, 100.

ON DEMANDE—Des personnes pour solliciter pour la compagnie de Gas, commissionnaires. Doivent avoir de bonnes références.

500,000 A PRETER par GONNET & BELLET, agents de propriétés. No 126 rue Carondelet.

mon cousin Cyrille Varin? —Enchanté. —C'est un excellent employé, très en contact de son affaire. —En effet. —Oh désirez-vous que je vous conduise? Nous avons ici près le Mail, le Jardin des Plantes, le palais de Justice. —M. Turner eut une inspiration. —Conduisez-moi, s'il vous plaît, rue de l'Opéra. —L'ex-professeur parut désemparé et dit les objets: —Il n'y a là que quelques vieilles mesures qui ne présentent que fort peu d'intérêt. C'est dans le quartier de la Cathédrale. —M. Turner ne se laissa pas détourner de son but. —Nous verrons les belles choses en suite, si nous avons du temps de reste. Allons, ordonna-t-il. —Comme il vous plaira. —Le guide ne tarda pas à arriver à la rue indiquée. C'est une voie étroite, escarpée, bordée de vieilles constructions dans la cité du Moyen-Age qui escalade le coteau, sur la rive gauche de la Maine, une belle rivière qui va grossir la Loire un peu plus loin. Le révérend M. Turner la parcourut d'un bout à l'autre deux fois, en examinant les antiques bâtisses, une à une, avec la plus grande attention. L'ancien professeur d'éloquence était fort intrigué de cette étude d'une architecture caduque où quelques détails seuls pouvaient mériter un rapide regard des passants. Il parut plus surpris encore lorsqu'il vit son respectable élève s'arrêter devant une maison étroite et haute, qui semblait assez profonde, et dans laquelle on pénétrait par un corridor très obscur, malgré l'éclatant soleil dont la ville était inondée. Cette maison, assez curieuse en somme avec ses colombages et son balcon de bois à chacun de ses trois étages, portait, sur une enseigne suspendue à l'ancienne mode, un bout d'une bande de fer, la traditionnelle peinture qui indiquait il n'y a pas longtemps encore la demeure des dames qui font profession d'aider les autres à mettre les enfants au monde. Et en exergue ces mots: "Madame Eveline, sage-femme de première classe." M. Turner dit gravement à son compagnon: —Mon cher monsieur Roguet, j'ai besoin un instant dans cette maison. —Vous savez mon nom, mylord? —Votre parent me l'a appris. Il m'a dit aussi combien vous êtes digne digne d'estime. Voulez-vous m'attendre quelques minutes? —Aussi longtemps qu'il vous plaira, mylord.

L'Anglais s'était déjà engagé dans le couloir au fond duquel il disparut. L'ancien professeur, en se promenant dans la rue, se demanda s'il rêvait. N'était-il pas le jouet d'une hallucination? Quel était cet homme au maintien digne, d'apparence flegmatique, au visage grave, aux vêtements d'une coupe exotique et presque cléricale, qu'il promenait à travers les boulevards, les rues et les escaliers d'Angers? Qu'avait-il à explorer dans ses visites à la mairie, dans les bureaux de l'état civil et chez les sages-femmes? Et pour passer le temps, en sa qualité d'ancien professeur de littérature, il se mit à briser un roman qui n'était pas très éloigné de la vérité. Quelque enfant perdu, prédestiné à une fortune énorme, dont les parents faisaient rechercher les traces. M. Turner venait de trouver, au fond du couloir d'entrée, un escalier plus commode qu'il n'en avait pu le supposer, en bois, avec des balustrades qui ne manquaient pas d'un certain galbe et fort bien éclairé par d'étroites lucarnes en ogive. Arrivé au palier du premier étage, il sonna. Une petite servante hâte et saignee, très pâle et qui peut-être avait eu recours récemment aux bons offices de sa maîtresse, vint ouvrir.

Il demanda: —Madame Eveline? —C'est ici, monsieur. —Elle est viable? —Si vous voulez entrer. Une forte odeur d'éther et de phénol parfumait le salon d'attente destiné aux clients. Des livres, quelques journaux à images, reposaient sur le tapis fané d'une table au-dessous d'une suspension de salle à manger. Sur les murs peints en marbre fraîchement revernés, quelques photographies ou des gravures sans valeur formaient avec des chaises d'acajou couvertes de reps vert foncé, le banal mobilier qui se retrouve dans toutes ces officines. Une autre porte s'ouvrit et M. Turner fut introduit dans une sorte de boudoir peu éclairé où il vit une jeune femme d'une trentaine d'années qui parut assez étonnée à son aspect. Il ne ressemblait pas à sa clientèle ordinaire. Il prit un siège, s'assit sans façon et dit: —Ne soyez pas surprise, madame, de ma visite. Je vais vous l'expliquer. Je suis Anglais, et pour les Anglais le temps c'est de l'argent. Quand je dis, je suis Anglais, cela ne signifie pas que je vienne de Londres. J'arrive d'Australie et j'ai besoin d'un peu de renseignements. Peut-être pourrez-vous me le procurer. Tout en parlant, il avait pris

son portemonnaie et il en tira cinq louis qu'il déposa sur un guéridon. —Ce sera le prix de la consultation, dit-il en souriant. La sage-femme attendait. C'était une assez agréable fille, rousse, entouillée dans un peignoir gris fer, tout simple. L'étranger reprit: —Voici ce qui m'amène. Il y a eu autrefois dans cette rue une sage femme qui s'appelait Ursule Terrier? —Oui, monsieur. —Elle habitait cette maison peut-être? —En effet. —Vous lui avez succédé? —Pas immédiatement. Je ne suis ici que depuis trois ans. —Et auparavant? —C'était une autre sage femme qui est morte et qui j'ai remplacée. —Elle se nommait?... —Pauline Chesney. —Vous ne connaissez pas sans doute celle dont je vous ai parlé tout à l'heure?... —Ursule?... —Oui Ursule Terrier. —Non, monsieur. Elle a quitté Angers il y a dix sept ou dix huit ans et à cette époque j'en avais douze à peine. —Vous êtes de ce pays? —Oui, monsieur. J'ai fait mes études à Paris et je suis revenu m'établir à Angers. —Alors si vous n'avez pas connu cette Ursule, vous en avez

peut-être entendait parler. —Quequesein, vaguement. —C'est sur elle que je désirerais obtenir quelques détails. —Je voudrais surtout savoir ce qu'elle est devenue. La jeune femme haussa les épaules et dit aimablement: —Je ne demanderais pas mieux de vous l'apprendre, mais je crois que personne ici ne pourra vous le dire. —Jonissait-elle d'une bonne réputation? —Pas trop, mais on dit souvent beaucoup de choses qui ne sont pas vraies ou très exagérées. Notre profession prête à une foule de critiques. Elle passait pour assez jolie. —Bravement, la femme jeune demanda: —Vous l'avez connue. —Pas précisément. —Vous l'avez vue du moins? —Une nuit et pendant une nuit en environ, dans une gare de chemin de fer. —C'est peu. Il y a longtemps? —Vingt ans à peu près. —Voulez-vous la revoir? —Je donnerais une fortune à qui me la présenterait. La sage-femme insinua malicieusement: —Vous l'aimiez donc? M. Turner secoua la tête: —Je ne l'aime ni ne la hais, dit-il avec douceur. Surtout, j'ai besoin d'un renseignement qu'elle seule pourrait me donner, du moins je le présume.

—Par malheur, je ne puis vous offrir qu'une petite photographie, son portrait gravé sur les murs de cette maison, par oublia on par négligence sans doute, ou peut-être encore comme souvenir à celle qui m'a précédée et qui avait été son élève et son amie. Elle se leva, passa dans l'antichambre où M. Turner était entré d'abord, et revint avec un petit cadre contenant un portrait à demi effacé. —Tenez, voyez, fit-elle. M. Turner prit la photographie s'approcha d'une fenêtre et examina avec attention cette tête de femme, presque indistincte. Dès le premier regard, il fut fixé. C'était bien là le visage de celle qu'il avait entrevue dans la nuit du dix-sept octobre mil huit cent soixante-quatre. On ne pouvait pas s'y tromper. C'était bien elle aussi qu'il avait cru retrouver sur le bâtiment qui les ramenait en France. Sans doute elle avait changé, vieilli, mais les traits restaient fidèlement reconnaissables. L'ensemble était le même. Qui pouvait dire qu'elle n'était pas en elle-même un doute et qu'elle n'était pas présente en lui le cavalier qui l'avait si bizarrement suivie dans la suite, lors de son voyage à Blanchesault. A continuer.